

CHRISTOPHE DE RUBROUCK

DE LA FLANDRE
AU CAUCASE, À VÉLO

*5 000 kilomètres à travers l'Europe
et la Turquie pendant le Covid*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

SUZIE ABBAT	VÉRONIQUE EVERAERE
RACHEL BEAUJOLIN	CHANTAL GOBILLOT
YASMINA BONHOMME	MARIANNE ISENSCHMID
PIERRE BOUTOUX	JEAN-YVES JUBAN
MARIE-STELLA BOUSSEMART	CATHERINE PARMENTIER
MARTINE BOUVIER	GEOFFRAY PICARD
BERNARD CASTELLA	NOËLLE SAILLY
FRÉDÉRIC CHAPUIS	SANDRINE SELLIEZ
CATHERINE & LAURENT DEBEVER	AHMED SILEM
CHRISTELLE DEFRENNE	ANNE VANHAECKE
MARIE-NOËLLE EVERAERE	

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 978-2-37916-781-2

Dépôt légal : septembre 2021

Il n'y a pas de chemin vers le bonheur
Le bonheur, c'est le chemin
Lao Tseu

Remerciements

Merci à Sylvie pour avoir assuré une lecture attentive du document initial et relevé les coquilles et maladresses de style. Les fautes restantes relèvent de mon entière responsabilité.

Merci à Guillaume de Rubrouck pour avoir inspiré ce voyage.

Merci à toutes les personnes qui ont croisé mon chemin et m'ont aidé quand j'en avais besoin.

Mention spéciale à Bojan, mon ami serbe, à l'âme rayonnante, Javier et Catherine pour leur aide décisive à distance.

Même si j'ai pédalé seul au cours de ce périple, j'ai l'impression d'avoir rencontré des milliers de gens, d'avoir échangé plein de sourires, de salutations, de respect, et d'avoir été entouré d'une bienveillance chaleureuse et protectrice.

Merci à mes guides et mes anges gardiens.

Il était une fois un moine franciscain, prénommé Guillaume, originaire de Rubrouck dans le Nord de la France, en terre flamande. Proche du roi Saint-Louis, ce dernier l'envoie en mission de reconnaissance diplomatique auprès du petit-fils de Gengis Kahn, dont les hordes mongoles font très peur à toute l'Europe. Guillaume accomplit ce voyage à pied et à dos de cheval, dans les années 1250, soit il y a près de huit siècles.

Pas d'avion, peu ou pas de carte, pas d'internet à l'époque. Pas de Covid, sans doute, mais bien d'autres maladies, sûrement. Ce voyage lui a pris deux ans. Un véritable voyage d'exploration, très périlleux, nécessitant énormément de courage.

Le livre dont vous entamez la lecture retrace une autre histoire, actuelle. La mienne. Celle-ci est étroitement liée à ce moine, dont je partage les origines flamandes et rubrouckaises. En effet, c'est son voyage qui m'a donné envie de suivre ses traces. Et de me rendre, moi aussi, en Mongolie, à vélo cette fois. Car je n'ai pas ou je n'ai plus la patience ni l'endurance de Guillaume.

La lettre ci-après résume l'origine et l'intention de ce périple.

Je l'ai rédigée avant mon départ et fait traduire en anglais, chinois et mongol, dans l'optique de donner à ce voyage une mission quasiment officielle.

Au cas où je rencontre des difficultés avec des autorités locales plus ou moins suspicieuses, je peux ainsi apparaître non pas comme un touriste farfelu, égaré au milieu de nulle part, mais comme une sorte de messenger, en mission diplomatique, humanitaire ou culturelle. Lequel messenger est attendu, même si l'échéance de la rencontre est un peu lointaine dans le temps et dans l'espace.

Je m'accorde six mois pour arriver à destination, au départ de Rubrouck.



Association
Guillaume de Rubrouck

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901

78, Route de Broxeele - 59285 Rubrouck - France
E-mail : guillaumedrubrouck@orange.fr

DÉPARTEMENT du NORD
Arrondissement de Dunkerque
Canton de Cassel



Commune
de
Rubrouck

59285

Tél. 03 28 43 03 83
Fax 03 28 43 05 67

Il y a huit siècles, un moine originaire de Rubrouck, dénommé Guillaume, réalisait un grand voyage à pied et à cheval pour établir des contacts entre le Roi de France Saint Louis et le petit-fils de Gengis Kahn en Mongolie.

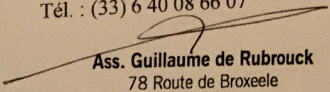
En hommage à ce courageux voyageur, afin de célébrer l'amitié entre les peuples et pour renforcer le jumelage entre Rubrouck (France) et Bulgan (Mongolie), Christophe Everaere, originaire du même village que Guillaume, renouvelle aujourd'hui ce voyage à vélo.

Deux grandes étapes composent ce voyage d'environ 11 000 km.

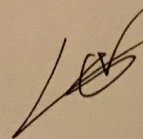
- Relier d'abord le nord de la France jusqu'à Istanbul en Turquie, en longeant deux grands fleuves d'Europe : le Rhin et le Danube.
- Parcourir ensuite l'Asie en suivant la célèbre route de la Soie.

Merci de bien vouloir réserver un bon accueil à Christophe de Rubrouck et de l'aider au cours de ce voyage si le besoin s'en fait sentir. Il est attendu en Mongolie à Bulgan pour transmettre un message d'amitié entre la France et la Mongolie, et au-delà, entre les peuples d'Europe et d'Asie.

Chantal Gobillot
Présidente
Tél. : (33) 6 40 08 66 07


Ass. Guillaume de Rubrouck
78 Route de Broxeele
59285 RUBROUCK

Luc Everaere
Maire de RUBROUCK
Tél : (33) 3 28 43 03 83



Évidemment, personne ne m'attend en Mongolie, à Bulgan en particulier.

Certes, j'ai un contact sur place, grâce à Chantal qui a co-signé la lettre. Ce contact s'appelle Altan, elle vit à Oulan Bator, la capitale de la Mongolie. Altan parle couramment le français et assure, depuis le début, le contact historique du jumelage entre Rubrouck et Bulgan. Altan connaît mes intentions de rallier la Mongolie à vélo et elle suit mon parcours via Facebook.

L'idée d'inclure dans la lettre que je suis « attendu » en Mongolie vise théoriquement à dissuader des autorités locales, en cours de chemin, de me chercher querelle, de me retenir trop longtemps, de me séquestrer, ou de me jeter aux oubliettes (c'est un peu passé de mode, je le reconnais, mais sait-on jamais !?).

En effet, les dignes descendants de Gengis Kahn pourraient en prendre ombrage et se fâcher très fort si je n'arrive pas. Or, la réputation de leur illustre ancêtre n'est plus à faire : un terrible guerrier sanguinaire, virtuose dans le coupage de tête. Je viens donc de me fabriquer un allié virtuel redoutable qui, officiellement, attend un représentant du village frère jumelé de Bulgan.

Ah Ah, on rigole moins !

Je plaisante, bien sûr.

Quelques mots sur l'origine et l'objectif d'un jumelage

(tiré et adapté de Wikipedia) :

Le jumelage est une relation entre deux villes ou deux communes, le plus souvent de pays différents, qui a pour but de pratiquer des échanges socioculturels ; ce qui permet notamment de favoriser des rapprochements entre plusieurs cultures. On recherche un partage de valeurs et de pratiques, ainsi que la mise en place d'échanges de bons procédés.

Développé après le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, le jumelage apparaît comme un moyen privilégié de progresser sur le plan des relations internationales et d'apaiser les haines et les rancœurs. Il s'agit aussi de tisser des liens au niveau le plus élémentaire, la commune, et ainsi, d'établir des relations d'échanges étroits avec ses voisins (ou des communes plus lointaines comme Bulgan). L'objectif initial consiste à échanger des connaissances, des expériences, du savoir-faire dans tous les domaines de la vie locale.

La plupart des relations de jumelage se concrétisent par des participations réciproques à des manifestations culturelles ou des échanges réguliers. Ces jumelages s'articulent souvent autour d'un comité en lien avec la municipalité qui facilite l'établissement des liens et la planification des rencontres des délégations.

Il existe des pratiques symboliques courantes comme la mise en place d'un panneau indiquant les jumelages, souvent à l'entrée de la ville, ou l'élévation d'autres monuments en hommage à cette amitié.



Emmener un cadeau

Afin de ne pas arriver les mains vides, j'ai emmené un petit cadeau pour mes frères mongols. Il m'a fallu du temps pour trouver un présent compatible avec mon mode de transport. À défaut de volume, j'ai privilégié la symbolique ! J'ai donc emmené avec moi de la Terre, l'un des quatre éléments sacrés de notre Monde. J'en ai prélevé un tout petit échantillon sur le territoire de Rubrouck.

En plus de la Terre, j'y ai inséré de la Vie, une graine, ou plutôt exactement, un gland. Un embryon de Chêne. Arbre emblématique de nos forêts, arbre sacré pour nos Druides, nos chamans à nous. D'après la légende, c'est sous un chêne que le roi Saint-Louis rendait la Justice. Et c'est le roi Saint-Louis qui a envoyé Guillaume de Rubrouck en Mongolie. Guillaume, sur les traces duquel j'avance aujourd'hui. La boucle est bouclée.

J'espère que le bébé Chêne, déposé dans un petit bocal, arrivera à bon port, intact et toujours vivant en Terre mongole, et que nous pourrons le planter, ensemble, avec mes frères de Bulgan.

MENU

Je souhaite vous raconter mon périple à la façon d'un repas. Pour vous mettre l'eau à la bouche, en voici le menu.

L'apéritif, tout d'abord. C'est l'échauffement, on démarre doucement, on s'assure que le vélo et le cycliste s'entendent bien et qu'ils peuvent progresser ensemble, gentiment. La toute première étape consiste à relier le Nord à l'Est de la France. Autrement dit, Rubrouck à Wittelsheim en Alsace, tout près de la frontière suisse et allemande. J'y ai des amis (Philippe et Sylvie) et suis ravi de les retrouver à cette occasion. L'apéritif va durer une dizaine de jours et sera l'occasion de parcourir six cent soixante kilomètres.

L'entrée consiste en la traversée de l'Europe depuis l'Allemagne, et plus précisément le Bade Wurtemberg, jusqu'à Istanbul, en suivant le Rhin et le Danube. Je n'irai pas jusqu'à l'embouchure ou le delta du Danube. Un peu avant, je quitterai le fleuve, en Bulgarie, pour rejoindre directement Istanbul, ville charnière éblouissante entre l'Europe et l'Asie. Cette étape représente un parcours de trois mille kilomètres et s'étale sur un mois et demi.

Traverser l'Asie constitue **le plat de résistance**, depuis la Turquie en longeant le sud de la Mer Noire, jusqu'à la Mongolie. J'ai évoqué la Route de la Soie comme itinéraire. On verra en fonction des frontières ouvertes, ou non, et des aléas de toute sorte : pandémie, politique, diplomatique, géologique, gastrique, etc. Estimer la distance du plat de résistance est encore plus difficile. Disons sept mille kilomètres, à mille unités près, pendant quatre mois environ.

Le retour vers la France représente **le dessert**. Rien n'a été fixé avec précision concernant le retour. L'idée la plus nette, pour l'instant, consiste à traverser la Mongolie vers le Nord, pour atteindre le lac Baïkal au sud de la Sibérie, et de monter dans le célèbre train Transsibérien, avec le vélo, afin de rallier Moscou à l'Ouest. Et de là, reprendre le vélo pour rejoindre la Flandre en empruntant l'Euro Vélo 2 qui passe par Minsk en Biélorussie, Varsovie, Berlin et Bruxelles. De là, je suis à un coup de pédale de Rubrouck. C'est juste une idée qui peut changer d'ici à ce que j'arrive là-bas, si j'y arrive...

Au-delà de ce périple découpé en quatre grandes séquences, le récit détaillé se fait quotidiennement, de façon très simple. Chaque jour donc, je consigne et partage avec vous le contenu de l'étape, la distance parcourue, mes ressentis, mes élucubrations en fonction des choses magnifiques, ou pas, qui s'offrent à tous mes sens en éveil.

L'allusion au Covid dans le titre du livre n'est pas innocente. De fait, ce Covid et surtout, toutes les mesures prises à l'échelle planétaire pour interdire, contraindre ou limiter les déplacements, ont considérablement perturbé mon voyage.

En partant fin février, j'étais déjà hors la loi puisque les déplacements à l'étranger, quelle que soit la destination, n'étaient autorisés qu'en cas de nécessité impérieuse ou professionnelle.

Or, sur mon vélo poussiéreux, je ressemble nettement plus à un vagabond qu'à un cadre en costume parti négocier des contrats commerciaux au bout du monde. Puisque l'allusion à la « nécessité professionnelle » renvoie notamment au monde des affaires, au business. Ça, il ne faut pas y toucher. C'est sacré ! Foutue époque où il est plus important de faire du business que de renforcer les liens d'amitié entre les peuples.

Il est question de nécessité impérieuse pour justifier les déplacements à l'étranger. Mais, accomplir un voyage initiatique, se découvrir soi-même, parcourir notre merveilleuse Planète, aller à la rencontre des autres, de la différence, avancer lentement et de façon contemplative afin d'apporter et offrir un présent au bout du monde, quoi de plus important ? Quoi de plus vital ?

Au cours de ce récit, j'aurai donc l'occasion d'évoquer les tourments engendrés par les restrictions de déplacement dues au Covid, particulièrement aux passages de frontière.

Ces tourments ont été tels que j'ai dû modifier mes plans en cours de route.

De quelle manière ? Suspense...

Vous le saurez si vous m'accompagnez au cours de ce périple.

Il reste une petite place sur le porte-bagages.

On est partis. Accrochez-vous.

Bonne lecture !